



Un panorama du dessin sous toutes ses formes

PAR
ARMELLE MALVOISIN

De mars à mai, plusieurs événements font rayonner le dessin, ancien ou contemporain, mettant l'accent sur les supports insolites.

Si l'aventure du dessin est la plupart du temps associée au papier blanc, sa matérialité recouvre bien plus de réalités qu'on ne le pense. «Comment qualifier l'art pariétal préhistorique ?, s'interroge Frédéric Pajak, directeur artistique du Festival du dessin d'Arles. On peut dire qu'un tracé au trait est du dessin. Le support – papier ou toile – n'étant plus si important puisqu'il s'agit de parois rocheuses.» Inspirée par ces premières traces d'humanité, la Suissesse Irène Dacunha travaille ses *Lanternes* au fusain, à l'encre et au pastel sur papier de soie maroufflé sur tulle de coton, avec des caches au sable et une structure en métal et bois éclairée aux LED, créant des grottes inversées illuminées de l'intérieur sur les parois desquelles évoluent hommes, caprins, mammouths, cervidés et aurochs. À partir du XX^e siècle, l'art graphique s'est ouvert aux papiers de couleurs, aux feuilles découpées et aux collages. Le support est parfois déchiré, découpé, lacéré, perforé, plié ou brodé. On dessine aussi sur carton, toile, bois, tissu ou pierre.

PAPIERS BLEUS ET PAPIERS BRUNS

La variété matérielle des techniques et des supports est mise en lumière cette année au Salon du dessin à l'occasion de ses Rencontres internationales, à travers une sélection d'œuvres exposées au Palais Brongniart, à Paris. On remarquera un rare *Masque diurne* de Picasso, avec ruban adhésif sur papier photographique découpé, agrémenté d'une plume (galerie Jean-François Cazeau, Paris). Principalement utilisé aux XVIII^e et XIX^e siècles pour le dessin académique, le papier bleu associé aux craies noires et blanches permet un rendu subtil du volume et de la lumière. Ainsi de *La Torche de Vénus* de Prud'hon (galerie de Bayser, Paris), de *l'Étude pour la tête d'une Vierge* de Nicolas de Platemontagne (galerie Nathalie Motte Masselink, Paris) et du *Portrait d'une jeune femme aux cheveux noirs de profil droit* d'Anselm Feuerbach (Martin Moeller & Cie, Hambourg). Loin d'être un simple support, la feuille de couleur est un élément structurant de la composition chez Degas, à l'instar de *Bateau de pêche à l'entrée du port de Dives*,



ANSELM FEUERBACH, PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME AUX CHEVEUX NOIRS DE PROFIL DROIT, VERS 1870

Craie noire, partiellement rehaussée de blanc, sur papier bleu, 354 x 245 mm.
À voir au Salon du dessin
(Martin Moeller & Cie, Hambourg).



**ERNEST DÜKÜ, DOLLATTITUDE
@ JUSTE UN PORTEUR
DE BOSON, 2022**

Encre et acrylique sur papier
Canson noir, 28,3 × 21 cm.

À voir à Drawing Now
(Christophe Person, Paris-Bruxelles).

FRANCE BIZOT, BOUDOIR, 2026

Crayon sur céramique, 34 × 27 × 5 cm.

À voir à Drawing Now
(Backslash, Paris).



exécuté au pastel sur papier brun (Stephen Ongpin Fine Art, Londres), tandis qu'elle sert d'environnement sensible et narratif pour Chagall dans *La Sieste* (galerie Larock-Grannoff, Paris), où le papier brun enveloppe les figures à la gouache et soutient le rêve.

FEUILLE NOIRE, CÉRAMIQUE, SERPENTINE, TAPISSERIE...

À Drawing Now, le papier noir joue un rôle dans l'expression du sujet, notamment dans la série *Politiciens* du Camerounais Salifou Lindou, où les personnages sont travaillés en négatif au pastel blanc pour mettre en lumière leurs mouvements (Afikaris, Paris). Adeptes de physique quantique et d'animisme, l'Ivoirien Ernest Dükü cherche à «faire surgir toutes les possibilités du trou noir» (galerie Christophe Person, Paris-Bruxelles). Le noir est également le meilleur choix pour le Congolais Bouvy Enkobo, les nappes blancs crochétés étant le véritable sujet de ses natures mortes (galerie Anne de Villepoix, Paris).

De plus en plus d'artistes tentent des expériences dépassant les techniques et supports classiques. Un lâcher-prise qui a même valu à quelques-uns de décrocher le prix annuel Drawing Now, tels Catherine Melin (lauréate 2011) et ses dessins muraux, Cathryn Boch (2014) qui ponce, gratte, pique, coud et troue le papier par strates pour révéler l'œuvre «dessinée», ou encore Nicolas Daubanes (2021)

et son travail mural graphique à la poudre d'acier aimantée. Parmi les propositions de cette 19^e édition, on notera les grattages sur photographie de Raphaëlle Peria (galerie Papillon, Paris); les crayons de couleurs sur céramique de France Bizot (Backslash, Paris); les traits gravés sur serpentine de l'Inuit Pitseolak Qimirpik (galerie Chiguer Art Contemporain, Montréal); les aquarelles de Pauline Guerrier sur du papier indien en coton fait main et teinté dans du marc de café (Romero Paprocki, Paris), ou encore *Les Bois noirs* sur tapisserie de Delphine Gigoux-Martin (Claire Gastaud, Paris). Les artistes d'aujourd'hui n'ont plus aucune limite, sinon celle de leur imagination. ●

■ LES ÉVÉNEMENTS À NE PAS RATER

Salon du dessin (34^e édition) du 25 au 30 mars • Palais Brongniart • 16, place de la Bourse
Paris 2^e • salondudessin.com

Drawing Now (19^e édition) du 26 au 29 mars • Carreau du Temple • 4, rue Eugène Spuller
Paris 3^e • drawingnowparis.com

Paris Print Fair (5^e édition) du 26 au 29 mars • réfectoire du couvent des Cordeliers
15, rue de l'École de Médecine • Paris 6^e • parisprintfair.fr

Festival du dessin d'Arles (4^e édition) du 18 avril au 17 mai • plusieurs lieux dans la ville
festivaldudessin.fr

Rendez-vous à Saint-Briac – Salon du dessin contemporain et de l'édition d'artiste (10^e édition) du 14 au 17 mai • plusieurs lieux dans le village d'Ille-et-Vilaine
rendezvousasaintbriac.com